

IOSUD – UNIVERSITATEA „DUNĂREA DE JOS” DIN GALAȚI

Școala doctorală de Științe Socio-Umane



TEZĂ DE DOCTORAT

LA PERSPECTIVE ÉVALUATIVE DANS LA PRATIQUE ARGUMENTATIVE : LE CAS DU DISCOURS SUR LE VÉGÉTARISME

Doctorand,

Ionela MARCOGLU (ȘOITU)

Conducător științific,

Prof. dr. habil. Gabriela SCRIPNIC

Seria U 4: Filologie - Franceză nr. 6

Galați

2024

**Universitatea „Dunărea de Jos” din Galați
Școala Doctorală de Științe Socio-Umane**



TEZĂ DE DOCTORAT

LA PERSPECTIVE ÉVALUATIVE DANS LA PRATIQUE ARGUMENTATIVE : LE CAS DU DISCOURS SUR LE VÉGÉTARISME

Doctorand

Ionela MARCOGLU (ȘOITU)

**Conducător științific,
Referenți științifici**

prof. univ. dr. habil. Gabriela SCRIPNIC
prof. univ. dr. habil. Alina GANEA,
Universitatea „Dunărea de Jos” Galați
conf. univ. dr. Simina MASTACAN,
Universitatea „Vasile Alecsandri” Bacău
conf. univ. dr. Daciana VLAD,
Universitatea din Oradea

Seria U 4: Filologie - Franceză nr. 6

GALAȚI

2024

Table des matières - résumé

INTRODUCTION	1
CHAPITRE I.	
Rhétorique et argumentation	3
CHAPITRE II.	
Le blogue - un type de discours numérique.....	5
CHAPITRE III.	
Dialogisme et interaction dans le cas de l'argumentation autour du végétarisme	8
CHAPITRE IV.	
L'étude des arguments quasi logiques, empiriques et contraignants dans le discours sur le végétarisme	11
CHAPITRE V.	
Du méta-discursif vers le méta-argumentatif dans les blogues sur le (non)végétarisme.....	13
Conclusions	16
Glossaire du végétarisme	17
Bibliographie sélective	18

Table des matières - thèse

Introduction	1
CHAPITRE I.	
Rhétorique et argumentation	7
CHAPITRE II.	
Le blogue - un type de discours numérique...49	
CHAPITRE III.	
Dialogisme et interaction dans le cas de l'argumentation autour du végétarisme	82
CHAPITRE IV.	
L'étude des arguments quasi logiques, empiriques et contraignants dans le discours sur le végétarisme	155
CHAPITRE V.	
Du méta-discursif vers le méta-argumentatif dans les blogues sur le (non)végétarisme....	218
Conclusions	304
Glossaire du végétarisme	315
Bibliographie générale	319

Introduction

La perspective évaluative dans la pratique argumentative : le cas du discours sur le végétarisme se propose d'analyser la critique du discours argumentatif du mode alimentaire végétarien. Par conséquent, notre étude s'est focalisée sur l'analyse de la manière dont les végétariens et les carnistes évaluent favorablement ou défavorablement les arguments avancés par leurs homologues.

Les principaux objectifs de la présente recherche ont été les suivants : définir la notion d'argumentation et son évaluation, illustrer le fait que les blogues sont à la fois un discours *ordinaire* (Doury, 2016) et un discours *social* (Angenot, 1984), intégrables dans le cadre de la *linguistique populaire* (Paveau, 2008), répertorier et analyser les types d'arguments proposés par les deux factions impliquées dans le débat, et étudier les différentes formes d'évaluation qui se retrouvent dans les blogues sur le végétarisme.

Notre recherche repose donc sur l'analyse de deux catégories de blogues, conçus entre 2013 et 2016, dont les commentaires ont été postés par des blogueurs jusqu'en 2019, année où notre étude a été initiée : quatre blogues végétariens et deux blogues sur la consommation de la viande. En plus des articles déclencheurs précédemment sélectionnés, nous avons également considéré les billets de commentaires méta-argumentatifs soumis par les lecteurs de ces blogues au sujet du végétarisme. Au total, nous avons retenu 481 commentaires à valeur argumentative-évaluative sur les 1476 commentaires identifiés sur les blogues analysés.

Notre démarche a été descriptive, empirique et qualitative. Pour sélectionner le corpus, nous avons préalablement procédé à un tri systématique en plusieurs étapes :

- a). la consultation des blogues accessibles sur Internet et leur sélection selon des critères préétablis ;
- b). la détermination du thème commun des blogues ;
- c). le choix des mots essentiels employés dans la recherche de blogs sur le sujet du végétarisme ;
- d). la caractérisation et l'affinement de la sélection de notre corpus du point de vue quantitatif ;
- e). l'identification et la sélection des articles déclencheurs adéquats aux fins de l'analyse proprement dite ;
- f). la vérification, le filtrage et le tri des messages associés aux articles - indispensables pour déterminer leur quantité lors de l'analyse méta-discursive proprement dite.

Les logiciels utilisés pour faciliter notre recherche sont : *Zotero*, pour la gestion du corpus et de la bibliographie, *Antconc* et *Voyant Tools*, utilisés pour l'analyse qualitative approfondie des mots, phrases, collocations et thèmes généraux présents dans chaque blogue.

Les critères ou filtres appliqués pour choisir ou exclure des blogues de ce corpus sont : les critères quantitatifs et qualitatifs, la pertinence, la représentativité, le nombre de commentaires des utilisateurs, le critère chronologique et le critère thématique.

La présente thèse est organisée en cinq chapitres. Le premier chapitre est entièrement consacré aux théories contemporaines de l'argumentation, alors que le deuxième aborde la méthodologie et présente les théories actuelles concernant la notion de discours numérique et de blogue. Les trois derniers chapitres sont consacrés à l'analyse de la *dimension dialogique* (Bres et al. 2019) du discours végétarien sur les blogues (troisième chapitre), à l'identification des types d'arguments avancés par les végétariens ou les carnivores pour défendre ou contrecarrer l'adoption de ce mode alimentaire (quatrième chapitre), ainsi qu'à la mise en évidence des expansions générées par les végétariens à partir du terme argument et à l'analyse de la manière dont se construit la perspective évaluative de l'argumentation dans les blogues mentionnés.

L'originalité de cette recherche se reflète dans l'exploration de la manière dont les valeurs personnelles et les valeurs communautaires se combinent pour construire une critique argumentée du végétarisme.

Chapitre I

Rhétorique et argumentation

Les objectifs de ce premier chapitre ont été de définir l'argumentation, de présenter les approches contemporaines qui y sont associées et d'explorer leur relation avec la rhétorique. Après cette exposition des perspectives contemporaines et de leurs interactions avec la rhétorique, nous avons précisé les conceptualisations sur lesquelles nous nous appuyons dans l'analyse de la critique de l'argumentation au sein des blogues sélectionnés comme corpus. Ainsi, les approches qui ont sous-tendu notre recherche se déclinent comme suit :

- le *discours numérique* - les blogues végétariens en tant que discours courant (Doury, 2016), intégrable dans la linguistique populaire ou, selon Paveau (2007), comprise comme « la linguistique des non-linguistes ». Par ailleurs, nous avons circonscrit le blogue également parmi les *discours sociaux* selon l'approche de Marc Angenot (2012 : 68), *car il englobe les notions d'intertextualité, d'interdiscursivité et de dialogisme, l'analyse des lieux communs, des clichés et de la doxa* ;

- ensuite, afin de mettre en lumière les positions des interlocuteurs dans le débat sur le végétarisme, nous avons eu recours à la théorie de l'argumentation, à la confrontation discursive et au *modèle dialogique englobant* proposé par Christian Plantin et Marianne Doury (depuis 2005).

- la notion de *contrediscours* proposée par Marianne Doury (2016 : 58) nous a permis de réaliser une analyse descriptive des procédés argumentatifs employés par les végétariens et leurs opposants ;

- enfin, la *visée persuasive* itérée par Ruth Amossy ([2006] 2009) et Olivier Reboul (1991/2001) dans leurs études, pour examiner comment et pourquoi les personnes interagissant dans le discours annoncé s'efforcent de se convaincre mutuellement en utilisant chacune leurs propres arguments.

Dans le but de clarifier notre propre perspective sur les théories de l'argumentation qui se sont développées depuis Aristote jusqu'à nos jours, il nous a semblé primordial de mettre en avant que les concepts retenus pour notre analyse ont été principalement influencés par la théorie de Chaïm Perelman et Lucie Olbrechts-Tyteca (1958). Plus précisément, nous avons axé notre réflexion sur la double orientation entre le raisonnable et le rationnel, ainsi que sur la distinction entre le public ciblé et le public universel. Ces éléments théoriques ont constitué des outils précieux facilitant l'exploration de divers aspects du caractère argumentatif du discours

numérique examiné. En conclusion, nous croyons que toute cette palette théorique que nous avons présentée et commentée nous a permis d'illustrer des approches extrêmement utiles pour notre recherche. De plus, nous considérons que l'effervescence des études dans le domaine de l'argumentation nous ont offert une grande diversité de possibilités pour réfléchir et reconsidérer le statut du discours argumentatif à notre époque.

Chapitre II

Le blogue - un type de discours numérique

Le deuxième chapitre a constitué le chapitre méthodologique dans lequel nous avons défini le concept de *blogue*, en traçant ses caractéristiques, en précisant la méthodologie de travail adoptée et en présentant le corpus sélectionné pour notre analyse.

De plus, nous avons exposé les théories contemporaines relatives aux blogues, ainsi que leurs caractéristiques et leur structure, explorées et développées par divers spécialistes, tels que le *Grand Dictionnaire Terminologique de l'Office québécois de la langue française*, ainsi que les études de Michel Marcoccia (2017) et de Marie-Anne Paveau (2017).

Michel Marcoccia (2017 : 105) examine avec soin le blogue et le définit souvent comme « un dispositif de communication interpersonnelle de masse ». Étymologiquement parlant, le terme blogue provient de l'anglais « blog », qui est une contraction des termes « web » et « log ».

Le Grand dictionnaire terminologique de l'office québécois de la langue française propose une définition alternative du blogue que nous citons ci-dessous :

« site web personnel tenu par un ou plusieurs blogueurs qui s'expriment librement et selon une certaine périodicité, sous forme de billets ou d'articles, informatifs ou intimistes, datés à la manière d'un journal de bord, signés et classés par ordre antéchronologique, parfois enrichis d'hyperliens, d'images ou des sons, et pouvant faire l'objet des commentaires laissés par les lecteurs. » (en ligne)

Dans *La Grande Grammaire de la langue française* (2021 : 2235-2236), nous avons remarqué la présence de la définition suivante : « un type de texte publié sur Internet ou d'écriture numérique qui permettent à quelqu'un de livrer différents commentaires au jour le jour et dont le destinataire est collectif, la confidentialité publique aussi et le mode de communication asynchrone ou en différé. »

En outre, nous avons défini le commentaire comme un texte élaboré par les internautes sur la Toile, au sein des pages de correspondance dédiées aux blogues, aux sites d'information et aux réseaux sociaux, s'appuyant sur un article déclencheur, conformément à la définition de Marie-Anne Paveau (2017).

Les caractéristiques du blogue mentionnées par Michel Marcoccia (2017 : 107) sont :

- la qualité de locuteur/ énonciateur est attribuée au blogueur, tandis que celle de destinataire/ allocutaire vise le lecteur du blogue. C'est le motif pour lequel dans les articles du blogue apparaissent des syntagmes comme : *je vous invite à lire, j'explique mieux ce détail ici, ici - un court article sur, ce site propose, dans ce document, cet article, je citerai* – ce qui démontre cet aspect ;

- le format de réception de systèmes de communication numérique écrite implique un contenu public ;
- le destinataire peut être direct, individuel ou collectif ; de même, il peut être aussi un destinataire indirect, individuel ou collectif ;
- le blogue peut comporter, d'un côté, l'absence d'un destinataire *non ratifié, visible (témoin)*, et d'un autre côté, la possibilité d'y avoir un destinataire *non ratifié, invisible ou espion* ;
- *l'échange* est *dialogal* et sous forme d'une conversation écrite de manière secondaire. La discussion n'est qu'une activité qui accompagne la publication des billets ou des commentaires¹ ;
- le dispositif est asynchrone parce que chaque blogueur publie son billet/ commentaire en différé, c'est-à-dire que chaque personne prend son temps pour poster. De plus, le message échangé est lisible pour un nombre illimité d'internautes.
- compte tenu que les critères déterminants pour différencier les dispositifs de communication numérique écrite sont la persistance et le format de réception des messages, Michel Marcoccia (2017 : 21-22) estime que le destinataire reste inconnu et le message non adressé ;
- une autre caractéristique concernant les blogues prend en considération les commentaires publiés. Il s'agit du prolongement et de l'enrichissement du contenu initial et dans cette perspective Marie-Anne Paveau (2017 : 31-33) évoque *l'écriture augmentée* en se référant aux outils comme l'ordinateur qui développent les compétences humaines et sans lesquels on ne pourrait pas évoluer autant. De surcroît, les commentaires créent un effet rétrospectif sur les articles ou les billets initiaux et peuvent, parfois, leur faire altérer le sens.
- la *récurtivité sans limites* représente un trait du blogue parce qu'à travers la fonction *répondre* on peut écrire des commentaires à l'infini. C'est pourquoi, la conversation hors ligne prend fin à un moment donné, tandis que la conversation en ligne peut continuer même si les moments pendant lesquels on poste des commentaires sont différents. Alors, il y a la possibilité de parler de *conversationnalité* plus que de conversation.

La liste des blogues sélectionnés comme corpus pour notre étude comprend :

¹ Michel Marcoccia (2017 : 106), Marie-Anne Paveau (2016 : 32) préfèrent l'utilisation du syntagme *déposer un billet sur le blogue* au lieu d'y poster un article. On retrouve aussi le même syntagme dans *Le grand dictionnaire terminologique de l'office québécois de la langue français*.

a) Les blogues en faveur du végétarisme :

1. Le premier blogue *Eleusis Megara - Lifestyle, réflexions, voyages & escapades* disponible au lien : <https://www.eleusis-megara.fr/>.

2. Le deuxième blogue *La carotte masquée* disponible au lien : <https://la-carotte-masquee.com/>;

3. Le troisième blogue *PIGUT – Cuisine Bio Végétarienne – Veganisme – Recettes* – disponible au lien : <https://pigut.com/>.

4. Le quatrième blogue *Yuka* disponible au lien : [/yuka.io/regime-vegetarien-sante/](http://yuka.io/regime-vegetarien-sante/).

b) Les blogues en défaveur du végétarisme :

5. Le cinquième blogue – *La Sorcière et le Médecin- Cécile Mahé* – trouvable au lien : <https://la-sorciere-et-le-medecin.com/>.

6. Le sixième blogue portant le titre *Le mythe végétarien* - trouvable au lien : <https://mythevegetarien.wordpress.com/2017/01/04/pourquoi-est-il-necessaire-de-manger-les-animaux/>.

Après une présentation détaillée de la démarche parcourue dans le choix du corpus, de la définition du blogue et de ses caractéristiques, ainsi que des critères de sélection et de la structure des blogues végétariens, en appliquant une analyse descriptive, empirique et qualitative, nous avons conclu que pour notre recherche nous avons retenu 481 commentaires à valence méta-argumentative pour notre analyse descriptive et qualitative, sur un total de 1476 commentaires postés dans les blogues sélectionnés.

Chapitre III

Dialogisme et interaction

dans le cas de l'argumentation autour du végétarisme

Ce troisième chapitre a eu pour objectifs d'illustrer la *dimension dialogique* des blogues sélectionnés, de décrire l'agencement du dialogisme *interdiscursif*, *interlocutif* et *intraocutif*, ainsi que de mettre en lumière les marques linguistiques et les stratégies argumentatives associées aux trois types de dialogisme.

En prenant en considération la définition suivante du dialogisme, appartenant à Catherine Détrie *et al.* (2017 : 92 - 93)

« (...) l'orientation constitutive de tout discours en se référant aussi au principe de sa production comme de son interprétation vers d'autres discours et ce triplement : vers des discours réalisés antérieurement sur le même objet, vers la réponse qu'il sollicite et sur laquelle il anticipe et vers lui-même. » (*Ibidem*)

et à la suite de la classification des trois formes de dialogisme, une présentation des concepts de *dialogisme* et de *polyphonie* a été élaborée dans le but d'éclaircir la distinction entre ces deux notions.

Il a été également souligné que le blogue peut être envisagé comme un discours numérique à la fois *dialogique* (Bres *et al.* 2019) et *dialogal*. (Plantin et Doury, 2005)

À la lumière des résultats de notre recherche, nous avons souhaité apporter une réponse aux questions initialement posées : Comment se construit la perspective dialogique des blogues sélectionnés ? Comment s'organisent, pour défendre la cause du végétarisme, les formes du dialogisme : *interdiscursif*, *interlocutif*, *intraocutif*. Est-ce que l'hétérogénéité énonciative a joué un rôle fondamental dans le renforcement de l'argumentation en permettant de mettre en évidence les différentes manifestations possibles du point de vue linguistique ?

Tout d'abord, nous avons observé que la perspective dialogique présente dans les blogues utilisés comme corpus se développe au niveau morphosyntaxique et énonciatif. Les végétariens accordent une importance particulière à l'anticipation des arguments avancés par les carnistes, tandis que ces derniers se concentrent sur les réponses qu'ils doivent apporter aux arguments proposés par les végétariens. Les blogueuses - auteures organisent leurs discours de manière à convaincre les lecteurs d'adhérer aux arguments qu'elles, végétariennes ou carnistes, avancent. Par ailleurs, les contre-arguments récurrents des carnivores obéissent aux mécanismes de construction du *dialogisme interdiscursif*.

Toujours dans ce chapitre, nous avons montré comment le dialogisme *interdiscursif* - « discours antérieurs portant sur cet objet » (Nowakowska, 2012 : 17) se manifeste par le biais de six types de renvois :

- aux ouvrages et aux auteurs majeurs abordant la question du végétarisme ;
- aux discours des personnalités du domaine du végétarisme ;
- aux articles provenant des revues spécialisées au sein de la communauté végétarienne/carniste ;
- aux sites de diverses associations grâce aux hyperliens fournis dans le texte ;
- à des rapports et à des documents officiels mis à la disposition des citoyens par diverses institutions ou organisations mondiales et nationales ;
- à la doxa pour justifier leurs prises de position ;

Par la suite, nous avons procédé à l'extraction des marques linguistiques ainsi que des stratégies discursives et argumentatives, par lesquelles nous avons illustré que les discours présents sur les blogues résonnent avec d'autres discours. Dans cette perspective, nous avons observé qu'au :

a). niveau morphologique, ce type de dialogisme se manifeste par l'utilisation de prépositions telles que : *selon, d'après, dans, sur*, ainsi que par des verbes servant à introduire les assertions d'autrui, tels que *citer, affirmer* ou *expliquer*.

b). au niveau syntaxique notamment à travers *la concession* ou *l'opposition*, ainsi que *le clivage*.

c) au niveau énonciatif, à travers : *le discours rapporté, la modalisation d'un discours autre*.

L'utilisation de l'argument d'autorité et de l'ironie sont deux façons de renforcer le *dialogisme interdiscursif*.

Le deuxième type de dialogisme, *le dialogisme interlocutif*, qui implique *d'anticiper la réponse de l'interlocuteur* (Bres, 2006), se manifeste dans les blogues sélectionnés à travers des marques :

- a). lexicales : l'utilisation des verbes *dire* et *répondre* ;
- b). morphologiques : l'usage *des verbes au futur simple* ;
- c). syntaxiques : *l'interrogation totale*.

La présence de *la rétorsion* et de *la concession*, comme indiqué facilitent aux végétariens et aux carnistes une meilleure réfutation des opinions adverses.

Quant au *dialogisme intralocutif*, défini comme « les rapports de dialogue entre le sujet parlant et sa propre parole » (Bres, 2005 : 51), nous avons pu constater qu'il n'est pas exploité

de manière optimale dans les blogues répertoriés. En effet, notre corpus contient peu d'explications, d'autoévaluations discursives ou d'autocitations.

Les marques linguistiques à travers lesquelles cette interaction discursive se manifeste, visent les verbes et pronoms à la première personne, présentés dans les extraits, ainsi que des adjectifs démonstratifs tels que « cet ».

Nous avons pu conclure que le blogue constitue un cadre légitime pour l'argumentation en faveur du végétarisme, qui s'est imposé comme une tendance contemporaine. Étant donné que le végétarisme fait l'objet de recherches approfondies, de discussions et d'arguments soutenus, les individus interagissent fréquemment en ligne à ce sujet.

Chapitre IV

L'étude des arguments quasi logiques, empiriques et contraignants dans le discours sur le végétarisme

Le quatrième chapitre de la présente étude a eu comme objectifs de mettre en lumière les arguments avancés par les partisans du végétarisme et les opposants à cette pratique, d'illustrer la construction argumentative autour du végétarisme, d'inventorier et d'analyser les types d'arguments les plus fréquents sur les blogues ciblés. En suivant la taxonomie des arguments proposée par le théoricien Jean-Jacques Robrieux (2015), nous avons observé dans notre corpus la présence :

- des arguments *quasi-logiques* comme l'argument *par la définition* et *par la comparaison* ;
- des arguments *empiriques*, comme les *arguments causaux* et *de gaspillage* ;
- des *arguments fondés sur une confrontation*, comme l'*argument d'autorité* et *ad hominem* ;
- des arguments contraignants comme : *la stratégie de homme de paille*, *de la prémisse exagérée* ou *les lieux communs*.

Finalement, nous avons exposés les thèmes de l'argumentation autour du végétarisme. Il convient de souligner que les thématiques liées à l'argumentation en faveur du végétarisme englobent : l'éthique animale, la protection de l'environnement, la répartition équitable des ressources hydriques et alimentaires, le désir d'éradiquer certaines croyances dominantes ainsi que les enjeux de santé. En revanche, nous avons remarqué que les partisans du carnisme évoquent les risques de carences nutritionnelles associés à une adhésion au végétarisme, l'héritage culturel et les habitudes alimentaires transmises par nos ancêtres, la nécessité de préserver notre planète ainsi que les difficultés économiques potentielles résultant de l'élimination de l'élevage industriel.

Du point de vue argumentatif, suite à l'analyse descriptive et qualitative, nous avons identifié l'agencement de ces types d'arguments : *les définitions explicatives, opératoires, par exemplification, descriptives, conventionnelles* et *stipulatives*, qui convergent ensemble vers une « argumentation par la définition ». (selon les classifications de Bertrand Buffon, 2002 ; Jean-Jacques Robrieux, 2015 et Christian Plantin, 2016)

Les créateurs des blogues retenus parviennent donc à clarifier ce que représente le végétarisme, en s'appuyant sur des informations et des statistiques scientifiques. Les définitions

respectent les règles énoncées par Christian Plantin (2016 : 186-187), néanmoins, il en existe beaucoup qui sont *biaisées et persuasives* car elles contiennent des évaluations positives ou négatives concernant les concepts présentés.

Par la suite, les autres types d'arguments que nous avons identifiés, à savoir l'argument *causal* et celui *du gaspillage*, mettent en lumière les avantages et les inconvénients de ce régime alimentaire en vogue – le végétarisme. La présentation des intentions et des bénéfices du végétarisme soutiendrait l'affirmation selon laquelle le débat autour de ce mode de vie alternatif peut être considéré comme *un discours social* dans lequel la doxa joue un rôle important, même si les opinions personnelles et l'expérience des végétariens se révèlent essentielles dans la formulation de l'ensemble de l'argumentation.

De plus, *l'argument d'autorité* crée une image favorable aux végétariens, car ceux-ci démontrent qu'ils disposent de ressources et d'études scientifiques pour se défendre.

En ce qui concerne *l'argument ad hominem*, nous avons observé que dans notre corpus, ce type d'argument apparaît fréquemment puisque les parties impliquées dans le débat s'attaquent mutuellement en se lançant souvent des propos injurieux et offensants, même si cette stratégie argumentative ne facilite pas toujours la défense du végétarisme ou du carnisme.

Nous avons également noté que les individus savent formuler une définition, utiliser un argument causal, appuyer leurs assertions sur les opinions d'experts, mettre en évidence les aspects négatifs de leurs adversaires discursifs, faire référence à la doxa et même reprendre le discours critique de leurs opposants afin de le réfuter ou de le critiquer ultérieurement.

Considérant que dans le cadre du discours en faveur ou en défaveur le végétarisme on utilise la causalité par « la prédiction des événements dans le but de leur contrôle » (Plantin, 1996 : 100), il en résulte que les végétariens invoquent les causes ou effets du carnisme afin de diminuer leur portée ou de les éliminer à travers ce nouveau style alimentaire.

Pour résumer ce qui a été exposé, nous rappelons que le discours concernant le végétarisme abonde en définitions et arguments fondés sur la causalité. De plus, il semble que ce discours, qu'il soit pour ou contre ce mode alimentaire, pourrait être considéré comme un *discours social*. (Angenot, 2006 : 46)

Ainsi le végétarisme constitue-t-il un sujet en vogue qui incite les gens à la réflexion. Une autre preuve de cette dernière affirmation réside dans l'étude menée par Catherine Kerbrat-Orecchioni (2023). Le kaléidoscope de théories présenté par cette spécialiste en analyse du discours, provenant de divers experts, philosophes et spécialistes en nutrition végétarienne, illustre comment ce mode alimentaire est devenu un sujet populaire suscitant des discussions entre les individus dans le but d'atteindre un consensus.

Chapitre V

Du méta-discursif vers le méta-argumentatif dans les blogues sur le (non)végétarisme

Le cinquième chapitre a eu pour objectifs de définir et de classifier le concept de métadiscours, d'exposer les différentes connotations, qu'elles soient favorables ou défavorables, du terme argument, ainsi que d'illustrer et d'analyser les critiques argumentatives relatives au végétarisme.

Nous avons démontré les interrelations entre *le méta-linguistique*, *le méta-discursif* et *le méta-argumentatif* à travers diverses approches contemporaines. Par la suite, nous avons établi que l'évaluation de *l'argumentation* constitue une manière de se rapporter au discours et au langage par le biais de « jugements de valeur » justifiés, qu'ils soient positifs ou négatifs, conformément à l'approche développée par Christian Plantin en 2016.

En tenant compte de l'analyse descriptive, nous avons mis en lumière le lien étroit qui se manifeste entre la *folk linguistique*, la *linguistique populaire* ou *le discours ordinaire* et *l'argumentation populaire*.

Nous avons classifiés les expansions du mot *argument* en quatre catégories : *argument + expansion prépositionnelle* ou *nominale* - ces structures étant mises en place pour montrer les arguments sur lesquels ils s'accordent ou non dans la décision d'aborder ce style alimentaire. Puis, nous y avons repéré les structures *argument + expansion propositionnelle* – employées pour éclairer les raisons qui poussent les végétariens à s'abstenir d'aborder le carnisme, ainsi que les justifications avancées par les carnistes qui les amènent à ne pas adopter le végétarisme en tant que mode d'alimentation principal. Concernant les expansions suivant la structure *argument + expansion paratactique*, celles-ci évoquent plusieurs aspects que nous avons déjà examinés, notamment la référence à la doxa et aux mœurs en tant que trésors du passé selon les carnistes, ainsi que les notions de santé et d'antispécisme ou d'éthique animale, selon les végétariens. Le syntagme *argument + adjectif* est mis en œuvre par les végétariens qui recourent à divers qualificatifs afin de mettre en exergue la doxa, la pratique alimentaire privilégiée par les carnistes, ainsi que la préservation de l'environnement et l'éthique animale. Pour leur part, les carnistes emploient cette stratégie pour discréditer les arguments jugés *foireux* de leurs opposants. Le tableau suivant, intitulé *Expansions du mot argument I. les végétariens vs II. les carnistes* illustre les expansions prises en compte :

Expansions du mot *argument* I, les végétariens vs II, les carnistes

<i>argument</i> + expansion prépositionnelle ou nominale		<i>argument</i> + expansion propositionnelle		<i>argument</i> + expansion paratactique		<i>argument</i> + adjectif	
I. <i>L'argument de la science toute-puissante</i>	II. <i>L'argument d'éleveur ; l'argument du chômage</i>	I. <i>avec des arguments dont je me suis rendue compte par la suite qu'ils n'étaient pas forcément pertinents.</i>	II. <i>d'arguments qu'il est inutile de verser dans le sensationnalisme</i>	I. <i>L'argument du « vous faites comme vous voulez, mais laissez-moi faire comme je veux »</i>	II. <i>même cet autre argument : « tu fais passer les animaux avant les humains. »</i>	I. <i>argument éthique</i>	II. <i>arguments foireux</i>
les arguments des défenseurs des animaux	<i>L'argument des carences ou de santé</i>						
<i>L'argument sur la consommation d'eau</i>	<i>L'argument de la régulation des espèces par la chasse</i>	I. <i>L'argument que nous devons continuer à manger de la viande parce que notre ancêtre l'a fait</i>		cet argument de « c'est dans l'ordre des choses », ou la variante « c'est la Nature »		les arguments carnistes : <i>L'argument historique</i> <i>L'argument hédoniste</i> <i>L'argument bio et local</i>	
<i>L'argument cœur-celui de l'éthique l'argument de « l'holocauste »</i>	<i>L'argument de la tradition ou la loi du plus fort / l'argument de la nature ou de la norme sociale ou du goût</i>						

Les végétariens et les carnistes évaluent les arguments en faveur ou contre le végétarisme de manière positive ou négative, en recourant à divers critères d'évaluation. Les caractéristiques mises en avant par le chercheur Christian Plantin en 2016 se manifestent dans la pratique argumentative des végétariens, qui s'alignent sur les arguments avancés par leurs pairs tout en réfutant ceux de leurs opposants.

Nous pouvons ainsi observer la mise en œuvre des critères de pertinence, de validité ainsi que des aspects binaires ou graduels de l'argumentation. Parmi les adjectifs défavorables figurent : *prétentieux, bancal, fallacieux, foireux, sophisme, amalgame, ridicule, faible et palliatif, inefficace, non-sérieux*. Le tableau suivant, intitulé « Les représentations chez les locuteurs ordinaires de ce qu'est l'argumentation : *argument + expansion + évaluation* », illustre les expansions formulées par les deux factions de ce débat en ligne :

**Les représentations chez les locuteurs ordinaires de ce qu'est l'argumentation
*argument + expansion + évaluation***

<i>type d'argument</i>	<i>structure évaluative favorable</i>	<i>structure évaluative défavorable</i>
<i>L'argument éthique</i> critères d'évaluation : pertinence vs invalide prétentieux inacceptable mauvais bancal	- (qui) me semble très pertinent et percutant ;	- était vain ;
	- l'argument cœur ;	- me semble très prétentieux ;
	- le seul argument valable et non démontable le seul qu'on ne peut pas contrer ;	- sont toujours difficiles à accepter ;
	- l'argument éthique prend toute sa place ;	- n'est pas acceptable ;
	- Un impératif moral ; dont l'humanité peut ressortir grandie ; me semble tout à fait légitime ;	- ne sera jamais un bon argument pour moi ;
	- choque justement de par sa clairvoyance.	- qui m'a paru bancal ;

Les deux factions engagées dans ce débat examinent également les types d'arguments avancés, à savoir : *l'argument par définition*, jugé *aberrant* ou *inapproprié* ; *l'argument par comparaison*, perçu comme une *erreur de réflexion* ou *maladroit* et *illogique* ; *les lieux*

communs, considérés comme des normes acceptées sans véritable réflexion, et le bon sens, souvent vu comme subjectif ; enfin, *l'argument d'autorité*, qualifié de non pertinent ou invalide tant par les végétariens que par les carnistes.

L'évaluation de l'individu formulant l'argumentation se manifeste sous trois formes distinctes : les végétariens confrontés aux insultes des carnistes, les végétariens face aux insultes émanant des autres végétariens ayant adopté le véganisme ou à l'égard des consommateurs de viande et enfin, les carnistes vis-à-vis des injures proférés par les végétariens. Ainsi, chacune des parties impliquées dans ce débat déploie diverses modalités linguistiques et argumentatives afin de réfuter et de contredire les attaques personnelles qui lui sont adressées.

Pour aborder le sujet de manière approfondie, les végétariens évaluent favorablement les articles déclencheurs fournis par les initiatrices des blogues ou les opinions formulées dans la section des commentaires des blogues : *en termes de moralité et valeurs partagées, en termes de compréhension de la violence* ou de *l'agressivité verbales* qu'on peut éprouver dans un manque de consensus avec un carniste à cause des valeurs et principes différents, en termes de pertinence, en termes d'objectivité et de de justesse.

Les évaluations défavorables les plus saillantes venues de la part des végétariens se rapportent aux critères : *de manque de cohérence, de crédibilité, de cohérence, de la mauvaise foi*. Les carnistes, quant à eux, apprécient *la pertinence* ou *de la validité des arguments*. D'une autre part, ces consommateurs de viande qualifient de : *raisonnement erroné* ou *de théorie foireuse* ou même de *sophismes* les considérations des végétariens. La subjectivité des opinions de leurs Antagonistes est aussi critiquée par les carnistes, lorsqu'ils affirment : *votre article est très subjectif*. Et la *fausseté* se met aussi en discussion en tant que critères négatif pour les opinions des végétariens.

Conclusions finales

Dans le mémoire de doctorat *La perspective évaluative dans la pratique argumentative : le cas du discours sur le végétarisme*, nous nous sommes proposé d'analyser comment s'élabore et se renouvelle le discours méta-argumentatif autour du végétarisme dans les blogues végétariens.

Grâce à l'analyse des blogues végétariens retenus, nous avons pu constater que les végétariens et les carnistes émettent des évaluations argumentatives spontanées qui incluent trois aspects : la critique de l'argument proposé, la critique de la personne émettant un argument et la critique de l'entier contenu argumentatif développé.

En examinant les approches contemporaines, nous avons constaté que notre recherche s'inscrit dans trois domaines : la linguistique, l'analyse du discours, et bien entendu, la rhétorique ainsi que l'argumentation.

En guise de conclusion nous dirions que :

- *le modèle dialogal englobant* (Doury et Plantin, 1996-2016) se plie sur l'échange existant sur le blogue pour étayer le changement de la doxa ;
- le blogue végétarien est un type de *discours ordinaire*, car les blogueurs peuvent être considérés comme des *praticiens non-savants* (Paveau, 2008 et Doury, 2016) de la langue française d'aujourd'hui qui aident à faire évoluer la façon d'argumenter autour des habitudes alimentaires ;
- les végétariens ont l'intention de modifier les mœurs, les croyances, les pratiques alimentaires ou culturelles, la doxa établie (dans les termes d'Olivier Reboul 1991) ;
- les deux factions impliquées dans cet ample débat numérique établissent aussi une *visée évaluative* autour du végétarisme ;
- *les théorisations spontanées* (Doury, 2016) s'effectuent autour du terme *argument* et recouvrent plusieurs thématiques abordées au sein des évaluations argumentatives, en fonction de l'argument défendu et tout en relation avec des critères tels que la validité et la pertinence des arguments visant à défendre ou critiquer le végétarisme.

En tant qu'axe de recherche ultérieur, il serait pertinent d'examiner d'autres blogues afin de déterminer si les blogueurs végétariens s'appuient sur d'autres types d'arguments que ceux que nous avons identifiés dans le corpus, compte tenu de l'évolution naturelle des mentalités et des pratiques alimentaires.

Annexe

Glossaire du végétarisme²

Abolitionnisme, abolitionniste - qui cherche à faire cesser l'exploitation des animaux pour notre consommation.³ [Blogue B - 1] ;

Antispécisme - qui n'accepte pas que des êtres soient considérés comme des propriétés. Tout comme le combat contre l'esclavagisme à l'époque de la traite des Noirs, cette lutte vise à libérer de la maltraitance et de toute exploitation tous les animaux en leur reconnaissant des droits comparables à ceux déjà admis pour l'espèce humaine.⁴ [Blogue C - 1] ;

Carnisme - Pour faire simple, il s'agit d'une idéologie violente selon laquelle il est normal, naturel et nécessaire de manger de la viande. Sa défense se base sur des croyances et des mythes que l'on se transmet de génération en génération sans la plupart du temps les questionner, c'est bien là le fond du problème.⁵ [Blogue A - 2] ;

État de nature - (c'est à dire un état dénué de toute influence de la société moderne). Nous sommes par exemple la seule espèce à nous vêtir, à utiliser la contraception, à utiliser des vélos ou des voitures et l'une des seules à prendre soin de nos plus faibles. Si nous vivions dans ce fameux état de nature, nous serions nus, nous déplacerions à pieds, et nous reproduirions en suivant une logique de la loi du plus fort.⁶ [Blogue B - 4] ;

Flexitarisme, ou semi-végétarisme - qui est une version plus flexible du régime végétarien. Un flexitarien consomme de la viande et du poisson mais de façon beaucoup plus occasionnelle et privilégie la qualité à la quantité. Le régime flexitarien permet de limiter voire d'exclure la viande transformée, qui est la plus problématique, et de favoriser les morceaux de viandes de qualité (élevage local, animaux élevés en plein air, pas d'utilisation d'OGM, etc.).⁷ [Blogue D - 1] ;

Flexitarien - désigne une pratique imprécise où il est question de diminuer la viande. C'est parfois une étape menant vers le végétarisme ou le véganisme en douceur.⁸ [Blogue C - 1] ;

Frugivore - les chimpanzés (les fruits représentent en effet jusqu'aux deux tiers de leur alimentation), mais ils mangent également des graines, des fleurs, des feuilles, du miel et... de la viande (petits animaux et insectes).⁹ [Blogue B - 4] ;

² Tous ces termes sont employés par les végétariens dans leurs blogues, et nous avons inclus dans cette brochure de résumé des extraits sélectionnés du corpus qui définissent les notions spécifiques du domaine. Nous avons gardé la graphie existante sur les blogues.

³ <https://la-carotte-masquee.com/vegan-mechant/>, consulté le 20 octobre 2023.

⁴ <https://pigut.com/2012/07/31/vegetarisme-veganisme-partager-ses-convictions/>, consulté le 20 octobre 2023.

⁵ <https://www.eleusis-megara.fr/vegetarisme-et-poissons-pourquoi-ca-compte-aussi/>, consulté le 20 octobre 2023.

⁶ <https://la-carotte-masquee.com/lhomme-est-il-omnivore/>, consulté le 20 octobre 2023.

⁷ <https://yuka.io/regime-vegetarien-sante/>, consulté le 20 octobre 2023.

⁸ <https://pigut.com/2012/07/31/vegetarisme-veganisme-partager-ses-convictions/>, consulté le 20 octobre 2023.

Hominisation par la chasse - (qui stipule que l'apport en viande et la confrontation avec l'animal auraient permis le développement de l'intelligence de l'homme et sa sociabilité).¹⁰ [Blogue B - 4] ;

Pesco-végétarisme - La blogueuse fondatrice du premier blogue estime qu'il s'agit d'un style alimentaire qui implique de continuer à manger des produits poisson même si on a adopté un régime alimentaire végétarien.¹¹ [Blogue A - 1] ;

Pescétarisme - il exclut la viande mais conserve les poissons et des fruits de mer. Il permet ainsi de bénéficier des bienfaits des poissons et autres produits de la mer riches en Oméga-3, des acides gras très bénéfiques que nous ne consommons pas suffisamment aujourd'hui.¹² [Blogue D - 1] ;

Ovo-végétarisme - qui évitent la chair animale et les produits laitiers, mais pas les œufs¹³ ; [Blogue C - 1] ;

Lacto-végétarisme - consomment des produits laitiers, mais évitent les œufs et la chair animale.¹⁴ [Blogue C - 1] ;

Omnivore, carnivore ou herbivore - pour définir l'ordre auquel ladite espèce appartient en fonction de ce qu'elle est capable ou non de digérer (et par extension quelles sont ses sources d'énergie). Une espèce sera dite omnivore si elle est capable de digérer des aliments d'origine animale et végétale, carnivore si elle se nourrit de chair animale et herbivore si elle se nourrit de plantes vivantes.¹⁵ [Blogue B - 4] ;

Régulation des espèces par la chasse - L'ironie du sort de cet argument visant à assurer le maintien en vie d'animaux destinés à être mangés, c'est que l'élevage intensif participe de la disparition de centaines d'espèces par an notamment à cause de la déforestation pour avoir toujours plus d'espace pour cultiver des végétaux qui nourriront les animaux que nous mangerons ensuite – détruisant ainsi l'habitat d'une faune variée.¹⁶ [Blogue A - 2] ;

Relativisme moral - Il s'agit de la considération que les individus humains peuvent se permettre faire tout ce qu'ils veulent sans se sentir coupables des divers effets négatifs envers la planète et le bien-être des animaux. (...) ceci est la défense et la définition de la liberté d'un enfant de 8 ans. Ce relativisme moral pourrait sembler être une attitude positive de tolérance mais en réalité, il s'agit juste de se conformer à ce qui est socialement acceptable et légal. (...) > *Le « chacun fait comme il veut » ne fonctionne pas quand on parle de meurtres, de viols, de maltraitance infantile, d'incitation à la haine et tout simplement, quand ce que j'ai envie de faire signifie enfreindre la loi. Mais les lois sont-elles toujours bonnes ? (rangez vos

⁹ <https://la-carotte-masquee.com/lhomme-est-il-omnivore/>, consulté le 20 octobre 2023.

¹⁰ <https://la-carotte-masquee.com/lhomme-est-il-omnivore/>, consulté le 20 octobre 2023.

¹¹ <https://www.eleusis-megara.fr/arguments-contre-le-vegetarisme/>, consulté le 20 octobre 2023.

¹² <https://yuka.io/regime-vegetarien-sante/>, consulté le 20 octobre 2023.

¹³ <https://pigut.com/2012/07/31/vegetarisme-veganisme-partager-ses-convictions/>, consulté le 20 octobre 2023.

¹⁴ <https://pigut.com/2012/07/31/vegetarisme-veganisme-partager-ses-convictions/>, consulté le 20 octobre 2023.

¹⁵ <https://la-carotte-masquee.com/lhomme-est-il-omnivore/>, consulté le 20 octobre 2023.

¹⁶ <https://www.eleusis-megara.fr/arguments-contre-le-vegetarisme/>, consulté le 20 octobre 2023.

calculettes et vos troussees, vous avez 4 heures)*¹⁷ [Blogue A - 2] ; Mais devant l'indifférence quasi générale des autres pour les millions d'animaux tués pour le plaisir de nos papilles, de nos yeux, ou de notre garde-robe, c'est l'incompréhension la plus totale.¹⁸ [Blogue B - 1] ;

Spécisme - le spécisme est le fait de discriminer une espèce par rapport à une autre ; souvent en se reposant sur des critères esthétiques, anthropomorphiques ou culturels. A savoir : « Je suis plus touché par le massacre des bébés phoques que par celui des visons pour faire des manteaux » ou « Je suis scandalisé par les élevages de chiens pour la consommation dans les pays asiatiques mais ceux de porcs en Occident m'émeuvent moins ». Ce spécisme, on le fait sans s'en rendre compte parce que l'on apprend depuis tout petit qu'il y a des animaux à aimer et des animaux à manger. Vous mangeriez du labrador ? Non. Pourquoi ? Parce que le chien est un animal de compagnie et qu'il est bien plus mignon qu'un porc. Plus mignon peut-être, pas moins intelligent et encore moins dans l'incapacité à ressentir la douleur. Mais ça vous le savez et vous avez fait le choix de manger de la viande ou pas en connaissance de cause. (...) [Blogue A - 1¹⁹ et C - 1]²⁰ ;

Végétarisme et Végétalisme - « Le végétarisme est une pratique alimentaire qui exclut la consommation de chair animale. » le végétarisme et le végétalisme sont des pratiques alimentaires. Le premier exclut la consommation de chair animale (ce qui, je le rappelle au passage, inclut bien sûr les poissons), et le végétalisme la consommation de chair animale ainsi que de produits d'origine animale. (...) Le végétarisme est une pratique alimentaire qui exclut la consommation de chair animale."Ok, c'est plutôt clair : c'est une alimentation sans chair animale. Mais, au fait, c'est quoi la chair animale ? Pour parler encore plus franchement, c'est le corps des animaux morts. Ça concerne donc ce qu'on appelle la viande et quand on dit viande, on ne dit pas seulement "viande rouge". La viande, c'est "(...) un aliment constitué des tissus musculaires de certains animaux, notamment les mammifères, les oiseaux, les reptiles, mais aussi certains poissons comme les requins" (merci encore Wikipédia). Donc la viande, ça inclut les charcuteries et les volailles, par exemple. Pour finir, la chair animale, ça concerne aussi tous les poissons, crustacés et animaux marins, ainsi que les insectes. [Blogue C - 1²¹ et B - 4]²² ;

Végétalisme - "Le végétalisme est une pratique alimentaire, excluant les produits animaux, aussi bien issus d'animaux morts (viande, poisson, crustacés, mollusques, gélatine, présure, etc.) que d'animaux vivants (produits laitiers, œufs, miel, etc.), et éventuellement les produits dont le procédé de fabrication fait intervenir des produits animaux (les boissons clarifiées à l'aide de caséine ou de colle de poisson, le sucre décoloré à l'aide de charbon d'os, etc.)."Ok, donc c'est comme du végétarisme, mais les produits laitiers, les œufs et le miel en moins. Et plus généralement, tout produit alimentaire qui utilise des animaux dans sa fabrication. Dans cette alimentation il ne reste que le végétal. Mais ça regroupe quoi, ce terme : végétal ? Les fruits, les légumes, les légumineuses, les céréales, les algues, les champignons, les graines... Ça en fait de la diversité ! [Blogue C - 1]²³ ;

¹⁷ <https://www.eleusis-megara.fr/arguments-contre-le-vegetarisme/>, consulté le 20 octobre 2023.

¹⁸ <https://la-carotte-masquee.com/vegan-mechant/>, consulté le 20 octobre 2023.

¹⁹ <https://www.eleusis-megara.fr/vegetarisme-et-poissons-pourquoi-ca-compte-aussi/>, consulté le 20 octobre 2023.

²⁰ <https://pigut.com/2012/07/31/vegetarisme-veganisme-partager-ses-convictions/>, consulté le 20 octobre 2023.

²¹ <https://pigut.com/2012/07/31/vegetarisme-veganisme-partager-ses-convictions/>, consulté le 20 octobre 2023.

²² <https://la-carotte-masquee.com/lhomme-est-il-omnivore/>, consulté le 20 octobre 2023.

²³ <https://pigut.com/2012/07/31/vegetarisme-veganisme-partager-ses-convictions/>, consulté le 20 octobre 2023.

Végétaliser - ne plus consommer des produits animaux [Blogue A - 2]²⁴ ;

Véganisme - “Le véganisme (...) est un mode de vie qui refuse l’exploitation des animaux, et exclut donc la consommation de produits d’origine animale. Au-delà de l’adoption d’une pratique alimentaire végétalienne (...), le véganisme exclut également la consommation de tout autre produit issu des animaux, de leur exploitation ou testé sur eux (cuir, fourrure, laine, soie, etc.), et plus généralement l’utilisation des animaux dans le cadre des loisirs.” Ok, donc c’est comme le végétalisme, mais élargit à tous les domaines de la vie. Le véganisme s’oppose, en fait, à toute exploitation animale. Ce n’est plus seulement une question d’alimentation, ce n’est pas un régime alimentaire. C’est une position morale, philosophique, sociale et politique. Il me semble important de rappeler que, dans un monde où le véganisme n’est pas dominant, le but n’est pas de chercher la perfection dans ses pratiques, mais de faire de son mieux, selon ses possibilités, pour défendre au maximum les intérêts des animaux. Tout en n’oubliant pas les autres combats politiques à mener.²⁵[Blogue C - 1] ;

Viande heureuse - c’est-à-dire une viande qui serait produite sans souffrance. Derrière l’expression de « viande heureuse », il y a donc l’idée sous-jacente d’un animal ayant eu une belle vie, ayant été bien traité, puis ayant été abattu sans souffrance dans les règles de l’art. Produire une viande sans souffrance, est-ce possible ? Pour répondre à cette question, je vais considérer ici la souffrance selon deux critères : les conditions de vie et l’abattage. (...) Cependant, pour pousser l’argumentation jusqu’au bout, imaginons effectivement que notre morceau de viande ait bravé tous les obstacles pour éviter la souffrance :

- l’animal a été élevé dans une petite ferme traditionnelle dans laquelle il a été chéri et bien traité ;
- il n’a pas subi de mutilations ;
- le transport vers l’abattoir fut court et non stressant ;
- l’abattage a bien été effectué avec étourdissement préalable ;
- l’animal est resté inconscient durant l’abattage.

Bref, **la viande heureuse est un oxymore.** Un concept qui sert simplement à rassurer le consommateur ou la consommatrice, mais qui n’est moralement pas valable et en contradiction directe avec le droit des animaux. Comme le dit Brigitte Gothière, cofondatrice de L214: non, il n’est pas possible de tuer éthiquement un animal.²⁶ [Blogue B - 5] ;

Welfarisme ou welfariste - **welfarisme** - (qui cherche à améliorer les conditions des animaux)²⁷ [Blogue B - 1] ;

²⁴ <https://www.eleusis-megara.fr/arguments-contre-le-vegetarisme/>, consulté le 20 octobre 2023.

²⁵ <https://pigut.com/2012/07/31/vegetarisme-veganisme-partager-ses-convictions/>, consulté le 20 octobre 2023.

²⁶ <https://la-carotte-masquee.com/viande-heureuse/>, consulté le 20 octobre 2023.

²⁷ <https://la-carotte-masquee.com/vegan-mechant/>, consulté le 20 octobre 2023.

Bibliographie sélective

- Amossy, Ruth (2006/2009). *L'argumentation dans le discours*. Paris : Armand Colin.
- Angenot, Marc (2016). « Le rationnel et le raisonnable » In Marc Angenot et al. (éds), *Renaissances de la rhétorique. Perelman aujourd'hui* : 61-98. Montmagny : Nota Bene.
- Anscombe, Jean-Claude et al. (2013). *Opérateurs discursifs du français Eléments de description sémantique et pragmatique*. Bernes : Peter Lang.
- Authier, Revuz, Jacqueline (2020). *La représentation du discours autre. Principes pour une description*. Berlin/ Boston : Walter de Gruyter.
- Bres, Jacques et al. (2019). *Petite grammaire alphabétique du dialogisme*. Paris : Classiques Garnier.
- Buffon, Bertrand (2002). *La parole persuasive. Théorie et pratique de l'argumentation rhétorique*. Paris : Presses Universitaires de France.
- Calabrese, Laura (2019). Le commentaire : continuités et mutations d'un outil au service de la lecture et de l'écriture. In *Le Discours et la langue*. Bruxelles : EME Modulaires.
- Charaudeau, Patrick et Maingueneau, Dominique (2002). *Dictionnaire d'analyse du discours*. Paris : Seuil.
- Danblon, Emmanuelle (2005). *La fonction persuasive : Anthropologie du discours rhétorique : origines et actualité*. Paris : Armand Colin.
- Détrie, Catherine, Siblot, Paul, Verine, Bertrand, Steuckardt, Agnès (2017). *Termes et concepts pour l'analyse du discours. Une approche praxématique*. Paris : Honoré Champion Éditeur.
- Doury, Marianne (2008). « “Ce n'est pas un argument ! ” Sur quelques aspects des théorisations spontanées de l'argumentation ». In Marie-Anne Paveau et Guy Achard-Bayle (dr), *Pratiques. Les Linguistiques populaires V* : 111-128,
- Doury, Marianne (2013). « Positionnement descriptif, positionnement normatif, positionnement militant ». In *Argumentation et Analyse du Discours*, consulté le 22 août 2024. URL : <https://doi.org/10.4000/aad.1540>.
- Doury, Marianne et Christian Plantin (2015). « Une approche langagière et interactionnelle de l'argumentation ». In *Argumentation et Analyse du Discours*, consulté le 21 août 2022, doi : 10.4000/aad.2006.
- Doury, Marianne (2016). *Argumentation. Analyser textes et discours*. Paris : Armand Colin.

- Goes, Jean (2020). « Attribution adjectivale et argumentation ». In Jan Goes et al. (éds), *Le langage manipulateur. Pourquoi et comment argumenter ?*. Paris : Artois Presses Universitaires.
- Hoenigswald, Henry-Max (1996). « A Proposal for the Study of Folk-linguistics ». In *Sociolinguistics, Proceedings of the UCLA Sociolinguistic Conference 1964* : 16-26. Mouton : W. Bright, The Hague.
- Kerbrat-Orecchioni, Catherine (2023). « *Ce ne sont que des animaux* » : le spécisme en question. Paris : Le Pommier.
- Marcoccia, Michel (2003). « La communication médiatisée par ordinateur : problèmes de genres et de typologie ». In *Journée d'études: les genres de l'oral*. Université Lumière, Lyon 2.
- Marcoccia, Michel (2016). *Analyser la communication numérique*. Paris : Armand Colin.
- Nowakowska, Aleksandra (2012). « L'approche dialogique de la dislocation à gauche d'un syntagme adjectival au superlatif relatif ». In Jacques Bres et al. (éds) *Dialogisme : langue, discours* : 15-26. Bruxelles : Peter Lang, doi : <https://hal.science/hal-00740061>.
- Nølke, Henning, Fløttum, Kjersti, Norén, Coco (2004). ScapoLine. *La théorie scandinave de la polyphonie en linguistique*. Kimé : Paris.
- Paveau, Marie-Anne, (2017). *Analyse du discours numérique. Dictionnaire des formes et des pratiques*. Paris : Hermann.
- Perelman, Chaïm et Olbrechts-Tyteca, Lucie, ([1958] 1992). *Traité de l'argumentation. La nouvelle rhétorique*. Bruxelles : Éditions de l'Université de Bruxelles.
- Plantin, Christian (2005). *L'argumentation – Histoire, théories, perspectives*. Paris : PUF.
- Plantin, Christian (2016). *Dictionnaire de l'argumentation. Une introduction aux études d'argumentation*. Paris : Ens Éditions.
- Robrieux, Jean-Jacques (2015). *Rhétorique et argumentation*. Paris : Armand Colin.
- Şoitu, Marcoglu, Ionela (2020). « „, Les dernières tendances en vogue : les alternatives à la viande” argumentation et visée persuasive du discours de quelques articles de vulgarisation scientifique ». In Gabriela Scripnic et Marius Munteanu (dr), *Mélanges francophones. Prise et emprise du discours publicitaire : de la pratique sociale incitative à la manipulation* : 257-271. Galaţi : GUP.
- Şoitu, Ionela (2022). « Vers une typologie des arguments dans le discours numérique ordinaire ». In *Gaudeamus Alma Mater Crisiensis* : 166-180. Oradea : La maison d'édition de l'Université d'Oradea.

- Şoitu, Marcoglu, Ionela (2022). « Potentiel rhétorico-argumentatif de l'interrogation dans les discours sur le végétarisme ». In *Prospectives et perspectives. Revue des jeunes chercheurs en science humaines* : 57-73. Galați : GUP.
- Şoitu, Ionela, Scripnic, Gabriela (2021). « Un discours social à visée persuasive : le blogue végétarien ». In *ASJP Passerelle* : 185-202. URL: <https://www.asjp.cerist.dz/en/article/174112>.

Sources des textes analysés :

Blogue n° 1 :

- [Blogue A - 1] : <https://www.eleusis-megara.fr/vegetarisme-et-poissons-pourquoi-ca-compte-aussi>.

- [Blogue A - 2] : - <https://www.eleusis-megara.fr/arguments-contre-le-vegetarisme/>.

Blogue n° 2 : la-carotte-masquee.com.

- [Blogue B - 1] : <https://la-carotte-masquee.com/vegan-mechant/> ;

- [Blogue B - 2] : <https://la-carotte-masquee.com/agressivite-cause-animale/> ;

- [Blogue B - 3] : <https://la-carotte-masquee.com/rester-zen-debat-veganisme/> ;

- [Blogue B - 4] : <https://la-carotte-masquee.com/lhomme-est-il-omnivore/> ;

- [Blogue B - 5] : <https://la-carotte-masquee.com/viande-heureuse/> ;

- [Blogue B - 6] : <https://la-carotte-masquee.com/veganisme-biais-de-confirmation/> ;

Blogue n° 3 : [Blogue C - 1] : <https://pigut.com/2012/07/31/vegetarisme-veganisme-partager-ses-convictions/> ;

Blogue n° 4 : [Blogue D - 1] : <https://yuka.io/regime-vegetarien-sante/>.

Blogue n° 5 : [Blogue E - 1] : <https://la-sorciere-et-le-medecin.com/pourquoi-je-ne-suis-pas-vegetarienne-ni-vegan-et-je-> ;

Blogue n° 6 : [Blogue F - 1] : <https://mythevegetarien.wordpress.com/2017/01/04/pourquoi-est-il-necessaire-de-manger-les-animaux/>.